1918 - 2018
Commémoration du 11 novembre 1918

11 novembre 2018

Le dimanche 11 novembre 2018, des cérémonies ont été organisées à l'occasion des commémorations du centenaire de la signature de l'Armistice, le 11 novembre 1918. Anciens combattants, autorités communales, habitants et jeunes de la commune, un public nombreux assistait à cet émouvant hommage.

L'hôtel communal fut le cadre d'une belle cérémonie, au cours de laquelle des membres du **Forum de la jeunesse** et des mouvements de jeunesse ont exprimé, par des lectures, des danses et des chants ce qu'évoque pour eux la Première Guerre mondiale.

Le Bourgmestre a salué la mémoire des habitants de Woluwe-Saint-Lambert, soldats ou civils, qui se sont **illustrés au cours de la Guerre 14-18**.

L'ouvrage « ***Woluwe-Saint-Lambert en bande dessinée : 14-18. En attendant papa* »,** réalisé à l'initiative du service communal du Patrimoine a été présenté par son auteur, Stéphane Goblet

Cette BD a pour objectif faire découvrir, de manière interactive et ludique, aux élèves des écoles de la commune, le vécu des habitants de Woluwe-Saint-Lambert pendant la guerre 14-18.

Un cortège s'est ensuite rendu au **monument aux morts, situé square Joséphine Charlotte**, où un hommage a été rendu aux personnes qui ont donné leur vie en temps de guerre pour préserver nos libertés et nos droits démocratiques.

Enfin, un hommage a également été rendu aux soldats enterrés à la **pelouse d'honneur de l'ancien cimetière** de Woluwe-Saint-Lambert, rue du Dernier Repos.

Extrait du discours prononcé par le Bourgmestre Olivier MAINGAIN

Mesdames et messieurs les membres du Collège et du conseil communal,
Mesdames et messieurs, en vos titres et qualités,
Chers habitants,

Il y a 100 ans, jour pour jour, le 11 novembre 1918, vers 5h15 du matin, la convention d'armistice de la guerre 14-18 était signée, par le Maréchal Ferdinand FOCH pour les alliés et par Matthias ERZBERGER, membre du gouvernement et Président de la délégation allemande.
Son application sur les champs de bataille fut fixée à 11h, mettant fin à 4 ans de conflits sanglants.

La « Grande guerre », comme on l'a surnommée, avait fait entrer l'Europe de plein pied dans un 20ème siècle qui s'annonçait turbulent, marqué par d'autres conflits et par des évolutions sociales, économiques, industrielles et technologiques qui ont forgé notre société actuelle.
On espérait aussi que ce serait « La der des der ». Mais le soir du 11 novembre 1918, Georges CLEMENCEAU, Président du Conseil français, faisait preuve d'une terrible lucidité en prononçant ces mots : « Nous avons gagné la guerre et non sans peine. Maintenant il va falloir gagner la paix, et ce sera peut-être encore plus difficile. »
On sait, en effet, aujourd'hui, que les conditions drastiques imposées à l'Allemagne lors du traité de Versailles, nourriront le sentiment d'injustice et la volonté de revanche du peuple allemand qui conduiront à la Seconde Guerre mondiale.

La Belgique sort meurtrie de ce terrible conflit mondial qui fit, en Europe et sur d'autres continents, plus de 18 millions de morts dont près de la moitié étaient des civils.
Si Woluwe-Saint-Lambert n'a pas subi la violence de combats destructeurs, la population a néanmoins connu le poids des contraintes imposées par l'occupation des troupes allemandes : rationnement alimentaire, pénuries, réquisitions de matériel, d'animaux ou de biens, atteinte aux libertés fondamentales, arrestations, déportations, peur, bombardements.
Dès le début du conflit, de nombreux habitants sont militarisés et partent combattre au front, beaucoup n'en reviendront pas… Des citoyens s'engagent aussi dans la résistance et la clandestinité. 60 habitants de Woluwe-Saint-Lambert, dont 10 civils, perdront la vie au cours de ce conflit.
Leur mémoire est saluée aux Monuments aux morts, square Joséphine Charlotte, nous leur rendrons hommage tout à l'heure.

J'ai souhaité accorder cette année une attention particulière aux habitants de notre commune qui se sont illustrés au cours de la guerre 14-18.
Ainsi, le journaliste Joseph LOMBET et le conseiller communal Julien WALCKIERS furent condamnés début 1916 à deux ans de travaux forcés pour avoir aidé des citoyens belges à rejoindre les lignes alliées. Joseph LOMBET ne survivra pas à son incarcération.
François DEBELDER, bourgmestre, élu en 1912, qui, avec l'ensemble des bourgmestres bruxellois, refusa de donner aux autorités allemandes la liste des chômeurs, pour qu'ils ne soient pas envoyés comme travailleurs forcés en Allemagne. Un refus qui vaudra des représailles financières aux communes.
Joseph VERHEYLEWEGHEN, bourgmestre faisant fonction d'octobre 1917 à juin 1919, en remplacement de François DEBELDER, empêché pour raison de santé. A travers eux, je salue le travail des autorités et du personnel communal de l'époque, qui ont veillé à protéger au mieux les citoyens et à organiser le ravitaillement et la distribution de produits de première nécessité aux habitants.

Je salue aussi le courage de l'abbé De SCHUTTER, curé de la paroisse Saint-Henri, l'abbé GOOSSENS instituteur en chef de l'école Saint-Henri et la Mère supérieure VERBIST, directrice de l'école du Sacré-Cœur de Linthout , qui se montrèrent hostiles au diktat de l'activiste Emiel VER HEES, chargé par l'occupant

allemand de la flamandisation de l'enseignement à Bruxelles. Tous trois firent plusieurs mois de prison pour cet acte de rébellion.

Enfin, plusieurs habitants de notre commune ont participé à la rédaction, l'impression et la distribution du journal clandestin la Libre Belgique, organe de presse interdit par les forces allemandes. Citons Louis VAN BIERVLIET, conseiller communal et échevin à partir de 1916, Joseph CUVELIER, archiviste général du Royaume et son fils Edouard, qui servirent de documentalites, Marguerite POIROT qui contribua à la distribution du journal interdit et Auguste ANGILIS, négociant en produits alimentaires rue du Duc, dont les locaux servirent de lieu de dépôt clandestin du journal.

Plusieurs artères de notre commune portent les noms de personnalités qui ont contribué à l'effort de guerre : l'avenue Firmin LAMBEAU et l'avenue Charles-Henri DIETRICH rendent hommage à ces deux habitants qui furent très actifs dans les organismes d'aide à la population.
La rue des Déportés évoque les nombreux citoyens déportés vers l'Allemagne comme travailleurs forcés, tandis que l'avenue des Vaillants salue le courage des combattants.
Le courage des femmes et des hommes qui se sont battus, dans l'armée ou dans la résistance pour préserver nos droits démocratiques et nos libertés, nous ne devons pas l'oublier.

A l'heure où des idéologies extrémistes ressurgissent un peu partout dans le monde, les ombres du passé doivent, plus que jamais, nous inciter à la vigilance et à donner à nos enfants, aux jeunes qui sont les citoyens de demain, toutes les clés pour tirer de l'histoire les enseignements nécessaires pour lutter contre toute forme d'extrémisme, de racisme, d'exclusion et préserver nos valeurs démocratiques.

Nous avons, à Woluwe-Saint-Lambert, la volonté de maintenir vivace la mémoire des événements qui ont forgé notre histoire. Je salue d'ailleurs chaleureusement la présence des nombreux jeunes qui participent activement à cette cérémonie.

Olivier MAINGAIN
Bourgmestre

● ● ●